

“ Nous l'enterrerons, — écrivait le général Cherfils, brillant chef de cavalerie — sans fleurs ni couronnes, sans paroles ni honneurs, avec des prières, avec le sanglot douloureux de la cavalerie entière pleurant le plus grand de ses chefs. Mais là-haut, dans le sein de Dieu où il arrive, Saint Georges, casqué d'or, le reçoit au seuil du paradis et le salue de son épée flamboyante, en le reconnaissant pour le meilleur des siens. ”

La vie et la mort du général comte Yves de Geslin de Bourgogne resteront en exemples de dévouement à la cause de Dieu et de la Patrie, servis avec grandeur d'âme.

P. N.



Ce qu'on pense du T.-O.

Une Époque

« Ce qui assurait le règne de la liberté au Moyen-âge, c'était le caractère viril des institutions et des hommes. Dans la vie publique comme dans la vie privée, dans le monde comme dans le cloître, ce qui éclate surtout, c'est la force, c'est la grandeur d'âme. Ce qui abonde, ce sont les grands caractères. » Donnez au monde pour maîtres et pour modèles des hommes purs, dévoués, énergiques, humbles dans la foi, dociles au devoir, mais intrépides, incapables de mollesse, en un mot de vrais hommes, et le monde sera toujours sauvé par eux, du moins attentif à leur voix, enflammé par leurs leçons entraîné par leurs exemples. Le Moyen âge, par les institutions franciscaines, a produit des hommes de cette trempe. Qu'on étudie ces hommes ! qu'on refasse ces hommes. C'est le Tiers-Ordre qui les a faits.

MONTALEMBERT.